

Synthèse de la réunion du 06 Décembre 2003

3 questions ont été proposées en débat à l'auditoire présent :

1^{ère} question : Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

2^{ème} question : Comment l'école doit elle s'adapter a la diversité des élèves ?

3^{ème} question : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Auditoire restreint mais motivé et participatif , ayant envie de débattre de ces sujets non pour faire pression sur le gouvernement , mais plus pour essayer de donner des idées et proposer des solutions applicables au niveau local du collège.

Il existe effectivement des problèmes importants dans l'enseignement , de la maternelle au lycée ;

prendre plus en compte les enfants (notamment les lacunes en lecture)
répondre a une **école égalitaire**, réfléchir ensemble sur des propositions qui **débouchent effectivement sur des engagements.**

Cela suppose **des moyens financiers et humains clairement quantifiés** sans quoi rien ne pourra déboucher sur **des conduites d'actions concrètes.**

en plus de l'approche culturelle et religieuse , **il faut inclure aussi la valeur marchande** ; notamment pour les classes d'apprentissage et SEGPA, suivant une expression du MEDEF ,
« gagnant et gagnant »

Un distributeur de COCACOLA au collège, ces actions ne vont pas dans le sens des enfants qui doivent être dirigés vers le marché du travail , mais plus vers une politique de marché pour le patronat (avec au final une main d'œuvre bon marché, conditionnée par le sponsoring du patronat afin d'aboutir à des besoins de rentabilité éphémère, ne garantissant pas un emploi durable et vraiment choisi par l'élève) **seule la rentabilité est prise en compte** par l'entreprise, par le biais de la taxe d'apprentissage.

Ne serait il pas judicieux **de valoriser** tous ces **métiers manuels**(reconnaissance et rémunérations adéquat)

Pour ce qui est de la vie du collégien, celle ci est **déstabilisante en 6^{ème}**, par une architecture du collège mal définie (il serait souhaitable que les classes soient plus proches, un environnement plus propice a l'adaptation des nouveaux collégiens venant du primaire.

Il faudrait également **prendre en compte, les différences de niveau des enfants**, la situation sociale et l'évolution des familles(monoparentale ou de famille recomposée)

Au niveau des enseignants une réflexion est faite ; **instaurer une concertation plus effective** entre les professeurs **enseignant des matières ayant un même objectif** (français , histoire, géographie)

Pour les valeurs **de la république et de l'école républicaine** il apparaît important de respecter les règles ; notamment une tenue adaptée sur les lieux de travail, problème de mode dont il est difficile de cerner les limites, (bien pensant ou mal pensant) comment définir les limites des signes ostentatoires religieux ou non ! (les phénomènes de mode en font aussi partie, NIKE ? COCACOLA ? CHEVIGNON etc...)

Des questions ont été posées sur le devenir des jeunes en difficulté ou dans des cas extrêmes en rupture complète avec le système éducatif (comment les remettre sur les rails)

Sur ces différents thèmes abordés **l'éducation nationale semble avoir un temps de retard**, **les moyens financiers et humains** ne sont pas adaptés aux objectifs semblant nécessaires et indispensables à une avancée concrète et durable à long terme.

La synthèse de ce débat fait ressortir les idées suivantes :

Réflexion sur le redoublement des enfants, la décision définitive devrait être **laissée à l'enseignant** ;
Ne pas déposséder les enseignants de leur rôle technique ;

Pour des redoublements éventuels, favoriser **plus de dialogues** et d'explication avec les parents ;
toujours une question de volonté ministérielle et de coût ;

exemple : un élève qui fait 2 classes de 5^{ème} coûte plus cher qu'un élève qui ne redouble pas

les consignes rectorales sont claires « le moins de redoublements possibles »

même si cela ne va pas dans le sens de l'avenir des enfants .

il faudrait **plus de rencontres entre parents et professeurs** avec plus de transparence et de travail en équipe (volonté affichée des enseignants présents au débat)

mais **sur quel temps scolaire est ce possible**, le ministère est prêt à se positionner sur ce sujet
semblant être une priorité tant pour les professeurs que pour les parents

ne serait ce pas un moyen de **responsabiliser chaque partie**, et **d'agir pour le bien être des enfants**
dans ce milieu éducatif.

L'éducation nationale **se doit de prendre en compte l'évolution de la société**, au travers des programmes(trop chargés) la configuration des bâtiments (mal sonorisés, peu accueillants pour les élèves notamment les demi pensionnaires, et **peu adapté à un travail d'équipe des enseignants**.

Revoir la dotation en matériel , principalement informatique (nombre insuffisants et désuets)

La **formation des personnels** (mise en situation pédagogique trop courte dans le temps)

Difficulté de certains de travailler chez eux (pas d'aide d'adulte, famille disloquée)

En conclusion redonner à l'éducation nationale une priorité (tant au niveau du budget qu'au niveau des mentalités !!

Etaient présents : 8 enseignants , 4 parents d'élèves , 2 parents élus FCPE , 1 parent élu groupement de parents, 1 conseiller général représentant la commune de Varennes Vauzelles

Débat national

Collège Henri Wallon VARENNES VAUZELLES

du 10 décembre 2003, de 9 H à 12 H

23 participants dont 3 parents d'élève, 2 assistantes sociales, 18 enseignants.

2 thèmes soumis au débat :

- question 06 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?
- question 19 : Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

Question 06 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Des constats :

Deux constats négatifs principaux sont repérés : l'échec scolaire qui touche un nombre important d'élèves et les manquements des parents dans leur rôle éducatif.

L'échec scolaire. Il génère des blocages durables. Une parente d'élève évoque son propre échec en mathématiques. Il dégrade la perception de soi. Il crée de la souffrance, souvent difficile tant à repérer qu'à traiter.

La "démission" des parents. Elle souvent liée aux difficultés sociales des familles dont familles monoparentales et problématiques de "l'enfant seul". Elle exprime des incompétences. Dans des milieux défavorisés, chômage, zones résidentielles ghetto, l'Elève manque de modèles pour s'identifier.

D'autres **points négatifs** sont épinglés :

La **hiérarchisation des filières**, voire de certaines disciplines, doublée d'une course à l'élitisme dès le primaire. Ces parcours connotés induisent l'orientation par l'échec. Ils empêchent la valorisation de soi par la réussite à travers des disciplines et des activités complémentaires comme l'éducation physique, l'éducation musicale, arts plastiques pour citer les principales.

Le modèle individualiste est dénoncé. A trop isoler l'Elève du groupe, dans les démarches d'apprentissage comme au moment de l'évaluation, l'institution met à mal tant l'interactivité de la classe que l'émulation en son sein.

Si l'Elève ne peut-être normalisé, à trop le singulariser, on peut le marginaliser.

Les propositions pour la réussite des élèves

L'unanimité se fait sur le **collège qui accueille tous les élèves**. La constitution de **classes de niveau** est évoquée une fois, aussitôt nuancée par l'intervenante elle-même, qui précise "pas tout le temps" car l'Elève peut réussir dans certaines matières et dans ce cas il intègre la classe de sa tranche d'âge. Les filières ont donné certains résultats intéressants, l'exemple encourageant de l'actuelle SEGPA est significatif.

L'hétérogénéité n'est pas facile à gérer, la pédagogie différenciée c'est plus un mot qu'une pratique. Toutefois elle favorise des apprentissages de groupe, exemples cités en EPS. L'hétérogénéité étant mal "accompagnée" elle est aussi cause d'échecs scolaires.

Toutefois le socle commun reste une notion vague. D'évidence tous les élèves ne peuvent tirer profit du même programme.

Des conditions de la réussite :

L'Elève en difficulté doit trouver des moments de réussite, c'est à partir d'une image positive de soi qu'il pourra se construire. Pour cela il convient de diversifier les domaines de réussite.

Les propositions :

- le professeur qui relève des lacunes doit pouvoir intervenir vite et avec précision. L'offre doit être possible, en direction de l'Elève, de moments de soutien sous forme d'aide individualisée.
- la méthodologie doit accompagner voire précéder le travail personnel de l'Elève
- le redoublement dans certaines circonstances doit pouvoir être utilisé.
- inscrire des apprentissages dans un contexte de démarche collective, utiliser l'entraînement et les apports du groupe. Exemple : classes coopératives. Développer plus l'entraide et moins la compétition.
- valoriser les réussites de l'Elève. Exemple : évaluer les progrès plutôt que le résultat brut (travail personnel, orthographe : réussir moins de 15 fautes pour "l'abonné" à plus de 20 fautes est plus motivant qu'un énième zéro....)
- ouverture sur le monde du travail pour favoriser et valoriser des démarches préprofessionnelles. Exemple : SEGPA avec la perspective du CAP, stages en entreprise.
- motiver l'Elève par une pédagogie basée sur le projet, s'appuyant sur l'appropriation de connaissances, savoir-faire ou savoir-être. Evaluer en mesurant les acquis.
- revaloriser les métiers manuels.
- valoriser des potentiels-élève non reconnus actuellement.
- travailler à l'image des lycées professionnels.
- mettre en place des passerelles entre l'enseignement professionnel et le BAC.

La place des parents :

Le rôle des parents est important. L'institution doit d'abord mieux prendre en compte leur rôle de co-éducateurs. Elle devrait certainement aussi, prendre en charge leur formation pour qu'ils soient mobilisés et efficaces pendant la scolarité de leur enfant. L'Ecole doit s'impliquer dans la réussite de l'Elève, au-delà des cours, par le tutorat ou divers systèmes à explorer "d'assistance" à l'éducation.

Question 19 : Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

Traiter de l'autonomie nécessite de l'inscrire dans un contexte. **Les intervenants ne veulent pas que l'autonomie débouche sur des disparités.** L'Elève a un droit à l'éducation, de qualité sur l'ensemble de la France. Il faut prévenir un recrutement communautaire ou social.

Exemple significatif, celui de la taxe d'apprentissage. C'est un impôt décidé par l'Etat mais distribué par l'entreprise à l'Etablissement de formation de son choix. Sans insister sur le fait que ce sont les établissements privés qui bénéficient le plus de la taxe, il est demandé que l'Etat reprenne ses prérogatives en

percevant la taxe et qu'il la répartisse selon des critères connus de tous. A défaut, il faut supprimer cet impôt.

La décentralisation, décidée en 2003 n'est pas approuvée. Elle créera des inégalités et ouvre le champ éducatif à l'enseignement privé qui jouit de moyens similaires à ceux du public sans en avoir les contraintes.

Quelques intervenants demandent

- plus de pouvoir quand l'élaboration du budget du collège : mieux identifier les besoins et apporter des réponses financières. Exemples achat de livres, équipement d'ordre pédagogique.
- plus de pouvoirs pour les élus locaux qui plus proches des parents seront plus à l'écoute ou plus contraints. Exemple : la gratuité des livres, déjà obtenue dans quelques régions pour les lycées.

L'autonomie des établissements est redoutée :

- l'autonomie est directement liée et tributaire de l'évaluation. Or aucune réflexion n'a pu déboucher sur des propositions d'évaluation. On ne traite pas des produits, l'Ecole s'adresse à des Elèves.
- l'autonomie, de par la place hiérarchique tenue par le chef d'établissement, laissera moins de place à la démocratie.

Trois priorités pour l'Ecole :

- * Définir en collège un tronc commun qui soit adapté à l'ensemble des élèves ; aussi bien à l'Elève visant un CAP en 2 ans qu'à celui formé à BAC + 8.
- * Prodiguer en collège la culture technologique et ses prolongements professionnels pour équilibrer les voies de formation.
- * Ne pas laisser l'Elève dans "l'échec de longue durée". Mettre en place du soutien ponctuel assuré par les enseignants et de "l'assistance éducative"